

APPENDICE No 6

M. CALDWELL: Je prétends que nous ne pourrions nous attendre à ce que le président entre dans les détails de chaque cas particulier. J'admets que s'il existe un cas pouvant illustrer ce point, et que le président peut nous l'obtenir, il n'y a pas d'objection à cela.

Le TÉMOIN: De fait, il est très important de s'occuper de ces cas, en tant qu'il s'agit de la récupération, et en tant que cela intéresse les colons qui sont dans des impasses. Les données que j'avais préparées servent à la nouvelle évaluation d'après la base suivante. D'abord nous avons un groupe de colons ayant entièrement remboursé leurs prêts. Puis, nous avons un groupe qui, non-seulement fait face à ses paiements, mais qui paie une somme en sus chaque année. Puis nous avons un groupe s'acquittant continuellement de ses paiements tous les ans, et puis un groupe qui ne paie qu'en partie ses paiements, et puis un groupe qui est incapable de payer quoi que ce soit. J'ai préparé ces données, que je m'attendais à présenter au comité, et qui concernent un certain nombre de cas typiques choisis entièrement au hasard dans divers districts, des cas de colons qui sont dans l'embarras. J'ai aussi les détails véritables sur leurs cas. Je ne m'attendais pas à m'occuper de tous les cas, mais je veux avoir l'occasion, avant que le comité ait fini ses délibérations, d'exposer les particularités saillantes d'un certain nombre de cas, afin de vous faire voir les différents types d'hommes qui sont dans l'embarras. Semblablement, j'ai fait préparer et j'ai ici un tableau de tous les lopins de terre que nous avons vendus dans le cours des derniers douze mois, ainsi que des données particulières à chaque cas, afin qu'il n'existe pas de doute à ce sujet.

M. Brown:

Q. Pourrions-nous obtenir un état détaillé de ce que l'on pourrait considérer comme étant un cas typique dans chacune des catégories que vous avez mentionnées?—R. Oui. Relativement à la question de M. Caldwell, j'ai naturellement les chiffres ici ayant trait au montant payé, y compris les paiements initiaux, les recettes provenant de l'affermage des terres en culture, le montant reçu de diverses sources, parce que dans tous ces cas de récupération, nous percevons passablement d'argent sous forme d'affermage. Je me rapelle un cas dans la Saskatchewan où nous avons perçu l'année dernière plus d'un tiers du coût entier en affermages.

M. CALDWELL: J'aimerais aussi avoir cela dans une autre colonne.

Q. Pouvez-vous nous préparer un relevé que nous puissions consulter?—R. Oui, nous allons préparer un tableau renfermant pratiquement la répétition de toutes les données dont il a été question, avec les détails supplémentaires concernant le coût de la terre. Je pense que c'est le seul moyen, à un point de vue général. Si vous me posez des questions sur n'importe quel sujet je puis y répondre, mais c'est assez difficile d'essayer d'y répondre à l'improviste, à moins de les avoir toutes préparées d'avance, vu qu'il y en a un si grand nombre et qu'il surgit de différents aspects continuellement.

M. ARTHURS: Je croirais, Monsieur le président, que le témoin pourrait continuer son exposé concernant la récupération de ces endroits ainsi que le coût, et le nombre des cas prospères, et ainsi de suite. Après il pourrait le soumettre, afin qu'il soit inscrit aux procès-verbaux de la journée, et nous aurions ainsi au moins les chiffres.

Le TÉMOIN: Il y a deux choses sur lesquelles j'aimerais peut-être insister ici ou discuter très brièvement. Il y a, bien entendu, la question des soldats-colons. On en parle comme des hommes qui sont sous la Commission. De fait, les hommes qui dépendent de la Commission, à qui l'on est venu en aide ne représentent que la moitié des soldats-colons établis sur des terres au Canada. Il existe des soldats-colons—par exemple, il y a 6,000 hommes qui se sont

[Major John Barnett.]